

Introduction

« C'est ici qu'on s'entend en contrastes : des choses splendides reluisent dans la poussière » peut-on lire dans le célèbre livre *Voyage en Égypte* de l'écrivain Gustave Flaubert. Cela ne vous donne-t-il pas envie d'en découvrir plus sur ce très ancien monde ?

Il est vrai que les Égyptiens ont vécu il y a des millénaires et pourtant, ils continuent de nous fasciner. Les raisons pour lesquelles ce monde fantastique vaut la peine d'être étudié sont nombreuses : les Égyptiens ont été des innovateurs et des précurseurs dans tous les domaines de la connaissance, et ils peuvent également se targuer d'avoir laissé derrière eux un riche héritage intellectuel, lequel a, sans l'ombre d'un doute, influencé les civilisations qui ont suivi.

Les Grecs, admirant les Égyptiens, se sont laissés influencer par ces derniers aussi bien dans les sciences que dans leurs croyances. Pendant des siècles, l'Égypte a constitué *la* civilisation prédominante du monde méditerranéen grâce à un épanouissement continu.

La domination culturelle des Égyptiens s'est étendue sur une longue période, ils étaient instruits et avaient des traditions, us et coutumes liés à la nature déjà bien établis.

L'Égypte antique était un véritable bouillon de culture en raison de la colonisation du pays, laquelle dura plusieurs siècles. Memphis, Thèbes et Alexandrie présentaient un métissage unique de cultures, de langues et de populations indigènes. Ce fut en raison de cette importante fusion ethnique et culturelle que l'Égypte antique a été surnommée « le premier berceau du monde ».

Notre idée d'écrire un livre sur l'Égypte antique a été pensée en profondeur. Il existe en effet des versions très différentes les unes des autres d'évènements relatifs à l'Égypte, tirées de hiéroglyphes et papyrus en provenance de différentes villes. Pour comprendre parfaitement cette culture, ses usages et son histoire, il faut être égyptologue, sans quoi le risque est de se perdre dans une infinité de livres simplistes, alignés avec les préjugés répandus à l'encontre de ce peuple.

Afin de générer le moins d'erreurs possibles, ce guide se base sur une vérification méticuleuse de toutes ses sources. La rédaction a été faite suite à la consultation des plus fiables d'entre elles, en se basant en priorité sur les faits historiques avérés.

Pourquoi approfondir la mythologie égyptienne ?

Cher lecteur, vous vous apprêtez à entrer dans le monde fantastique de la mythologie égyptienne. Si nous sommes certains d'une chose, c'est que votre passion, la même qui vous a conduit jusqu'ici, s'en retrouvera comblée. Les anciens Égyptiens étaient en effet étonnamment plus évolués que nous sur certaines questions sociales et culturelles.

Les civilisations anciennes ont toujours exercé un charme sublime au fil des siècles, de par leur riche histoire et leurs mystères fascinants. Êtes-vous prêts à voyager dans le temps ? Vous découvrirez tant de choses sur le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. Après tout, c'est là la véritable raison pour laquelle nous devrions tous nous intéresser aux civilisations anciennes : parler d'elles, c'est un peu comme parler de nous.

De toutes les civilisations anciennes connues de l'humanité, l'Égypte est probablement celle qui séduit le plus notre nature rêveuse. Connaître les récits de cette civilisation est une chose fondamentale pour comprendre comment les anciens Égyptiens vivaient. Nous partirons d'un discours de nature historique et sociale pour comprendre pleinement le peuple égyptien, depuis ses origines jusqu'à sa chute.

Cependant, il ne suffit plus aujourd'hui d'observer les événements du point de vue du passionné pour prétendre comprendre en détail la culture égyptienne. Si l'histoire et les informations que nous avons sur les us et coutumes des Égyptiens nous permettent de comprendre d'un point de vue objectif le déroulement des événements au cours de ces longs siècles de domination, la mythologie nous permet de faire un pas de plus en avant et de comprendre comment raisonnaient les Égyptiens, ce en quoi ils croyaient, ce qu'ils craignaient.

La mythologie est la clé permettant de déverrouiller l'accès à la compréhension de cette civilisation. Aujourd'hui, nous possédons cette clé et pouvons donc pénétrer ce monde de merveilles et de curiosités. Les récits d'un peuple permettent effectivement de recueillir des informations sur son système de croyance, sa religion, sa société et son fonctionnement. Cela nous aide à mieux comprendre les motivations derrière les événements historiques passés et de nous laisser surprendre par cette civilisation qui fut le berceau du monde tout entier.

1 – Cadre historico-culturel de l'Égypte antique

Géographie

Le territoire de l'Égypte antique s'est développé sur les rives du célèbre Nil. Hérodote, au cours de l'une de ses nombreuses visites, appela d'ailleurs ce territoire « le don du Nil ». Le fleuve, long de 6 000 km, prend sa source sur les hauts plateaux éthiopiens et est alimenté par le Nil blanc, lequel traverse le territoire de l'Ouganda et se jette dans la Méditerranée. Très célèbre, son delta rend les terres fertiles et propices à l'agriculture grâce au limon de ses crues.

Nous parlons ici d'un fleuve au courant impétueux, à tel point qu'il se transforme à certains endroits en des rapides, tourbillonnants et dangereux, du nom de cataractes, et qui le rendent pratiquement impropre à la navigation en de nombreux endroits. Ailleurs et encore aujourd'hui, on s'y consacre à la pêche et au tourisme.

La région occupée par l'Égypte antique était, pour la majeure partie de son histoire, divisée en deux parties : le Haut-Nil et le Bas-Nil. Cette division n'était pas seulement politique mais aussi géographique, basée sur les différentes caractéristiques des deux zones. La Haute-Égypte constituait paradoxalement la zone méridionale du pays et commençait dans la région d'Assouan, où les cataractes sont bien plus fréquentes ; la Basse-Égypte comprend quant à elle aujourd'hui Le Caire et le delta du Nil. Les conditions météorologiques y étaient bien plus favorables, à tel point qu'il s'agissait de la région la plus prospère de tout le pays. On y cultivait le blé et y élevait du bétail.

La Haute-Égypte était divisée en 22 provinces, des unités politiques autonomes aux us et coutumes différents d'une région à l'autre ; la Basse-Égypte en comptait quant à elle 20. Ces provinces étaient appelées des nomes et chacune d'entre elles était administrée par un monarque.

La Moyenne-Égypte correspond aujourd'hui à la région du Fayoum, là où se trouvait la mythique Thèbes. Ce terme n'était cependant pas utilisé durant l'Antiquité. Au vu des caractéristiques morphologiques de la région, nous pouvons penser qu'il aurait été inventé par les historiens modernes pour la distinguer des deux autres régions autour du Nil.

Les anciens Égyptiens utilisaient le terme des « Deux Terres » pour désigner la Haute et la Basse-Égypte, laissant penser qu'il s'agissait de deux réalités distinctes, à tel point que même les divinités protectrices étaient différentes entre les deux régions.

Au cours de l'histoire, il y eut quelques occasions de réconciliation entre les deux parties avec un unique pharaon, mais celles-ci ne duraient pas longtemps. Le plus souvent, il y avait deux pharaons : un pour la Haute-Égypte, et un autre pour la Basse-Égypte.

Le Nil

Les Égyptiens ont survécu pendant près de quatre millénaires grâce aux inondations annuelles des terres entourant le Nil.

Le fleuve grossissait avec les pluies de la mousson qui avaient lieu dans le centre de l'Afrique. Le Nil débordait alors et déposait une substance fertile : le limon. Celui-ci permettait de cultiver diverses céréales, et favorisait également le travail de l'argile ainsi que de la céramique.

Les Égyptiens apprirent à construire digues et canaux pour conduire les eaux vers les endroits désirés. Cela permit à des régions éloignées du delta du Nil, par nature moins fertiles, de devenir cultivables, améliorant grandement l'économie des territoires.

Les crues du Nil rendaient les populations autosuffisantes, dans la mesure où la culture de l'orge, du blé et du lin les fournissait toute l'année en matières premières. En outre, les eaux des crues permettaient d'élever du bétail, chose impossible à faire en région désertique.

Le peuple égyptien devint ainsi très riche. Il développa des réseaux commerciaux avec certaines régions de l'Europe et de l'Afrique du Nord. Il commença à naviguer en Méditerranée et à se faire connaître auprès d'autres peuples qui s'inspirèrent des Égyptiens en matière de législation, de culture et d'art.

N'oublions pas non plus que le sous-sol de la région était riche en gisements de minerais qui attirèrent l'attention d'autres peuples, ce qui, malheureusement, déclencha aussi de nombreuses guerres.

Histoire des différentes périodes

La civilisation égyptienne apparaît au cours de ce que nous appelons aujourd'hui la **période prédynastique** (5000-3100 avant notre ère), période historique dont ne témoignent que peu de découvertes archéologiques. Nous savons que les premiers Égyptiens étaient d'habiles chasseurs et agriculteurs.

Parmi ces trouvailles apparaissait déjà le Nil, source de vie et de subsistance pour les anciens Égyptiens. En effet, grâce aux crues continues suivies du retrait des eaux, les paysans semaient blé, orge et autres céréales qui poussaient alors en abondance et étaient récoltées avant la saison sèche.

Vers la fin de cette période, le territoire égyptien se divisa en deux royaumes indépendants : la Terre rouge au nord et la Terre blanche au sud. Cette division signa le début de la **période thinite** (3100-2686 avant notre ère) durant laquelle gouverna le pharaon Narmer, celui-là même qui unifia à nouveau le pays.

Narmer fut le premier pharaon dans le sens où on l'entendit au cours des siècles qui suivirent. Il disposait de pouvoirs décisionnels, exécutifs, ainsi que spirituels. Narmer choisit pour capitale de l'Égypte la cité de Memphis, située à proximité du delta du Nil. Il posa par la suite les fondements du principe de la royauté : ce fut à partir de ce moment que l'importance d'un pharaon devint comparable à celle d'une divinité.

Tout près de la capitale à Saqqarah, pour donner corps aux prétentions du pharaon Djéser ainsi qu'à la créativité de l'architecte Imhotep, fut décidée en 2630 avant notre ère la construction en son honneur de la première pyramide. La construction des premières pyramides signa le commencement de l'**Ancien Empire** (2686-2181 avant notre ère) : c'est en effet durant cette période qu'ont été construites les pyramides de Khéops, Khéphren et Mykérinos.

Comme vous pouvez l'imaginer, il s'agissait d'une période particulièrement riche et somptueuse. Les dépenses énormes engendrées pour la construction de ces éternelles demeures donnèrent lieu, durant la V^e dynastie des pharaons, à de légers problèmes de trésorerie qui empirèrent progressivement au cours de graves affrontements, aussi bien économiques que politiques.

Au début de la **Première Période intermédiaire** (2181-2055 avant notre ère) surgirent à nouveau deux royaumes séparés, un premier à Memphis qui régnait sur la Moyenne-Égypte et un autre à Thèbes, dans une tentative de contrer l'hégémonie héracléopolitaine (du nom de la ville d'Héracléopolis). C'est à cette période qu'une sorte de renversement se produisit : les dirigeants des provinces, ne recevant plus d'aide du pharaon en temps de crise, commencèrent à être de facto plus indépendants, donnant ainsi naissance à une économie prospère.

Vers 2055 avant notre ère, Montouhotep II vint à bout du souverain d'Héracléopolis, réunifiant les deux terres et donnant naissance à une ère de renaissance culturelle et économique connue sous le nom de **Moyen Empire** (2055-1786 avant notre ère) durant laquelle étaient promus les arts, la construction, ainsi qu'un plan à long terme visant à augmenter la production agricole.